

AISSA BENSEDIK(*)

Le métier d'enseignant : spécificités et contraintes

INTRODUCTION

Le métier d'enseignant demeure aux yeux de la société entière, un métier qui a une grande valeur subjective et beaucoup de prestige, il est considéré comme un métier noble dans le sens où il contribue pleinement à l'épanouissement de l'individu et par là-même au développement technique, technologique, économique de la société.

Cependant, cette image éblouissante comporte beaucoup de contradictions, et cache une autre réalité difficilement admise dans les milieux des enseignants: leur situation professionnelle et sociale.

A travers cet article, nous tenterons d'examiner l'activité d'enseignement de l'intérieur pour montrer la véritable réalité à laquelle se trouve quotidiennement confronté cet enseignant.

Il tend aussi à mettre en exergue certains aspects importants du métier, souvent négligés ou ignorés par manque d'information. Cependant, la compréhension de la réalité de ce métier est une forme de participation pour une meilleure considération et prise en charge professionnelle et sociale, car le développement du pays dépend des compétences et connaissances scientifiques que produit et transmet l'enseignant aux générations.

1. LES CONCEPTIONS DE L'ENSEIGNEMENT

Darling-hammond et al (1983) ont identifié quatre conceptions de l'enseignement en analysant les opinions et les politiques relatives aux maîtres :

1- l'enseignement considéré comme un travail: les activités de l'enseignant doivent faire l'objet d'une planification rationnelle, d'une organisation programmée par l'administration, l'enseignant étant chargé de la mise en œuvre de ce programme.

2- l'enseignement considéré comme un métier: l'enseignement est fondé sur un ensemble de techniques spécialisées et l'enseignant doit non seulement les maîtriser, mais aussi en connaître les règles générales d'application.

3- l'enseignement considéré comme une profession: l'enseignant doit non seulement connaître un ensemble de techniques spécialisées, mais être à même d'exercer son jugement quant à l'opportunité de leur emploi et donc posséder un corps de connaissances théoriques.

4- l'enseignement considéré comme un art: il exige non seulement des connaissances et des compétences professionnelles, mais aussi un ensemble de qualités personnelles bien précises; et tant les techniques que leurs applications pourront être nouvelles, originales, imprévisibles.

Pour Jacques Lesourne,(1988). "Un métier (qui) ne se définit plus comme une prestation tarifée d'un savoir-faire individuel sur le mode des professions libérales, mais comme la participation à un appareil de production. Ce métier n'est plus individuel. Les apprentissages que font les élèves résultent de la synergie de tous les moments qu'ils passent dans l'établissement. C'est l'entreprise lycée ou école ou Université... qui leur fournit la somme des prestations qu'ils viennent y chercher, et celle-ci n'est pas l'addition arithmétique des cours reçus". (p.286)

L'enseignant est une personne recrutée à la fois pour son savoir et pour sa capacité à assumer pleinement le métier; une personne ayant fréquemment une autre expérience professionnelle et sociale; Une personne à laquelle est affectée une tâche suffisamment variée et décidée à en tirer parti tant dans l'exercice personnel de son métier que comme membre de l'équipe pédagogique de son établissement; une personne prête à reconnaître que l'exercice de tout métier suppose une évaluation des performances tant personnelles que collectives et qui admet que les conséquences puissent être tirées; une personne ouverte aux multiples dimensions de la vie sociale; une personne respectée socialement dans sa personne et dans sa profession.

2. LES EXIGENCES DU MÉTIER D'ENSEIGNANT

Le métier d'enseignant est un métier qui nécessite de grandes capacités intellectuelles, des compétences professionnelles, le sens de la communication et des relations humaines.

Dans la pratique, le métier d'enseignant n'obéit pas à ces règles capitales; lors des recrutements, le seul élément valable reste incontestablement le diplôme que détient le candidat.

Si dans l'enseignement primaire et secondaire, l'avancement reste subordonné à la notation de l'enseignant par l'inspecteur, ce qui montre l'existence d'un certain suivi, par contre dans le supérieur l'enseignant agit en maître, sa promotion se réalise à travers ses efforts scientifiques.

L'enseignant du supérieur apprend le métier sur le tas, sans formation pédagogique préalable, et personne ne le suit dans son évolution.

La tradition, dans les pays développés consiste à aider les meilleurs étudiants inscrits en thèses à seconder le professeur dans le laboratoire et dans la classe. C'est le professeur qui donne son avis définitif quant à l'acceptation de la candidature des postulants à un poste d'enseignant à l'université.

Dans ses premiers pas d'enseignant, il trouve une véritable collaboration et aide de la part de son professeur et son entourage.

Ces traditions ont complètement disparu dans certains pays comme l'Algérie, où le nouveau candidat se trouve confronté à une situation difficile, marquée essentiellement par l'absence d'orientations pédagogiques dans la transmission des connaissances.

L'enseignant est recruté selon le diplôme, mais ne reçoit aucune formation pédagogique ou didactique nécessaire à l'exercice du métier. Il affronte la situation et apprend le métier par la force des choses sur le terrain (c'est à peine s'il trouve un programme de formation), d'autant plus qu'il est considéré comme un enseignant à part entière; il est même chargé de faire le cours magistral, et d'encadrer les étudiants. Cette situation comporte beaucoup d'incertitudes et de risques qui affectent la qualité de la formation et l'avenir du métier.

3. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les conditions de travail constituent un facteur essentiel dans la performance de l'enseignant en rendant le travail plus facile, plus attractif, plus stimulant et moins contraignant. Dans la réalité, les conditions de travail sont très différentes d'un établissement à un autre, d'une région à une autre et d'un pays à un autre.

Ce qui distingue les établissements dans les pays développés et les pays en développement, ce sont les conditions de travail. En effet dans les premiers, la tendance est à l'amélioration constante des conditions de travail et cela, malgré l'imposante masse estudiantine. Dans les pays en développement, les conditions de travail constituent un handicap important qui complique la tâche des enseignants. Très souvent la situation de travail est marquée par une dégradation très importante des conditions de travail et représente une difficulté majeure pour compenser le retard et venir à bout des cumuls énormes engendrés au fil des ans. Cependant, malgré un financement croissant pour résorber le déficit en matière de conditions de travail, les efforts déployés par l'Etat restent sans résultats. Il est parfois difficile d'imaginer une sortie honorable.

Le métier d'enseignant est un métier difficile qui demande des efforts importants dans le sens de la préparation du cours, de la correction des copies d'examen, de l'enrichissement des cours, de la réalisation de son cours devant les élèves ou de la gestion de la classe qui présente des particularités en fonction des caractéristiques individuelles des élèves. Les efforts d'adaptation à la situation dans son ensemble sont importants.

4. LE MALAISE DES ENSEIGNANTS

Estère José M., Frachir Alia F.B., (1988) pp.45-56, définissent le malaise comme l'ensemble des réactions de démission, de découragement, maximaliste, agressives ou angoissées que manifestent les enseignants en tant que groupe professionnel à la recherche de leur identité. Un sentiment de perplexité, d'être agressé.

Le terme malaise recouvre tous les effets négatifs que les conditions psychologiques et sociales de l'enseignant ont sur sa personnalité.

Ce malaise, l'enseignant le vit et l'exprime à travers ses comportements et attitudes en classe. Ainsi, plus cette situation est intense plus elle devient difficilement supportable et plus les effets négatifs seront importants. L'enseignant aura à dépenser plus d'énergie pour faire face à un état interne. Les individus supportent différemment les effets du malaise de la situation de travail en adoptant des stratégies et comportements différents.

4.1. Les origines du malaise

Les facteurs sociaux et structureaux sont souvent à l'origine de ce malaise. Les enseignants se sentent souvent lâchés par leurs responsables hiérarchiques. Les recherches ont mis en évidence deux sortes de facteurs impliqués dans le malaise des enseignants (Blase, 1981):

- Des facteurs qui agissent directement sur le travail de l'enseignant dans sa classe, suscitant des sentiments désagréables.
- Des facteurs structureaux ou de contexte qui agissent indirectement en diminuant l'efficacité et la motivation de l'enseignant.

4.1.1. Le facteur interne à la classe

Ces facteurs affectent l'activité pédagogique parce qu'ils imposent des limites et des tensions qui génèrent le travail quotidien en classe.

i) Moyens et conditions de travail

Les recherches sur le malaise des enseignants mettent souvent en avant le rôle du manque généralisé des moyens (Durker, 1976, Kyriarou et Sutcliffe, 1977, 1978, OIT, 1981). En effet, les enseignants motivés par des innovations pédagogiques sont souvent découragés par le manque de moyens et de matériel pédagogique. Ce manque de moyens touche aussi bien le matériel pédagogique que les locaux, le mobilier (OIT, 1981, Breuse, 1984) "on peut même affirmer qu'un enseignement novateur et de qualité est de s'abandonner à la routine comme défense inhibitrice face aux difficultés rencontrées, essaye de pallier au manque de moyen par un surcroît d'énergie et d'enthousiasme".

ii) Le surmenage des enseignants

Il s'agit du surmenage que subissent les enseignants épuisés, vidés, par leur travail. De nombreux travaux de recherche signalent que les enseignants manquent de temps pour assurer les multiples responsabilités qui leur ont été progressivement confiées. Les recherches décrivent les enseignants dépassés par l'accumulation de responsabilités disproportionnées par rapport au temps et aux moyens dont ils disposent.

4.2. La lutte contre le malaise.

Cette lutte repose en partie sur la mise en pratique d'une stratégie d'ensemble qui propose des actions concrètes pour lutter contre le malaise des enseignants: dans la formation initiale et continue, par l'attribution de moyens, l'amélioration des conditions d'exercice et de valorisation des responsabilités qu'assurent les enseignants.

5. L'ENSEIGNANT FACE AUX CHANGEMENTS

Les enseignants ne peuvent échapper à la réussite du changement, et la société attend d'eux le plus haut niveau de compétence et de dévouement.

Le poste de travail demande l'acquisition de compétences liées à la fonction professionnelle. Les compétences se définissent en termes de savoirs, d'attitudes, de relations pédagogiques. Le poste de travail est également déterminé par la situation dans laquelle s'exerce le travail: particularité des élèves, lieu d'exercice, le temps et l'espace.

Selon Estère et al.(1988) l'art professionnel suppose quatre dimensions fondamentales:

- la capacité d'inscrire son action dans un ensemble d'actes collectifs.
- la capacité à s'inscrire dans un collectif de partenaires construit par un ensemble de négociations explicites et implicites que chacun doit mesurer avec les collègues, les parents, les enfants et les employeurs.
- la capacité de gérer les gestes quotidiens
- la capacité de porter un jugement critique sur et à l'intérieur même de sa propre pratique.

6. LA LIBERTÉ DES ENSEIGNANTS

Pour Ranjard Patrick, (1984 pp. 151-159), "Les enseignants ont la liberté de faire cours comme ils l'entendent...cette fameuse liberté pédagogique des enseignants est une illusion, un fantasme, un concept idéologique pour masquer une totale impuissance. Cette illusoire liberté signifie: pas de contrôle, pas de coopération, pas d'interdépendance, pas de négociation, pas de rapport d'égal à égal avec des collaborateurs"

Cette situation comporte beaucoup de risques de dérapage et peut dans certaines conditions conduire à des conséquences compromettant l'acte pédagogique lui-même, dans la mesure où l'enseignant doit communiquer avec ses collègues, et rester en contact avec la réalité du développement des sciences et des techniques et aussi d'être en mesure de revoir et d'améliorer constamment ses connaissances.

Dans l'enseignement supérieur l'absence de contrôle et de suivi par les services pédagogiques des établissements, laisse beaucoup de

marge de manœuvre pour l'enseignant dans la transmission des connaissances

En Algérie une grande liberté d'action est laissée à l'enseignant, il agit en maître incontesté de la situation; c'est un grand danger pour le métier qui demande plus de collaboration et d'aide mutuelle avec l'ensemble des acteurs. Ce cloisonnement n'est pas favorable au développement du métier.

7. LES VALEURS DE TRAVAIL

Selon Pierre De Larminat (1989). "La valeur du travail des enseignants n'est reconnue ni par les rémunérations ni par les conditions matérielles de travail. Les modalités d'augmentation en cours de carrière, fondées en partie sur l'ancienneté, en partie sur le mérite... dont les résultats sont aléatoires, le système ne sait plus évaluer et les enseignants le savent. Quant aux conditions matérielles de travail, ce sont des classes surpeuplées, le délabrement de certains établissements..."

Cette situation difficile concernant l'exercice du métier d'enseignant devient un fardeau et une gêne qui éloigne l'enseignant de sa mission et rend le métier plus contraignant. Si au plan social le métier reste d'une grande valeur, dans la réalité le métier d'enseignant est dévalorisé par l'enseignant lui-même. Le métier d'enseignant n'a qu'une valeur morale au plan social sans incidences sur le plan financier, d'où la dévalorisation du métier.

8. LE STATUT SOCIAL ET PROFESSIONNEL

Dans une situation marquée par l'accroissement des effectifs et de limitation des moyens, on a généralement porté beaucoup plus d'attention à l'organisation et aux programmes qu'à la qualité et à l'efficacité des enseignants. Cependant, l'orientation vers un marché de la formation, impose une nouvelle vision basée sur les compétences.

Selon, Lockheed Marlaine E., Vespoor Adrian, (1990). "Le statut joue un rôle important lorsqu'il s'agit d'attirer des candidats ayant une culture générale suffisante et de les retenir dans le métier. Ce statut repose sur la perception qu'ont la société et les enseignants":

- des rémunérations et des conditions de travail.
- des récompenses liées à un bon comportement professionnel.

"L'enseignement était une profession très respectée en Corée par exemple, le maître était honoré au même titre que le roi et les parents. De nos jours l'enseignant n'a plus le même prestige et il en a même beaucoup perdu depuis une vingtaine d'années. Ce manque de statut social se manifeste par de bas salaires, de mauvaises conditions de travail et un déroulement de carrière incertain". (pp.78-79)

La dégradation des conditions socio-professionnelles des enseignants est frappante dans tous les pays, mais il faut cependant distinguer entre un pays qui cherche les voies et moyens pour son

développement, qui risque de perdre les compétences en place et un autre pays qui a atteint un grand niveau de développement économique, technologique, scientifique et social. Le deuxième type de pays dispose de grandes potentialités, et se trouve en mesure d'attirer de nouvelles, grâce à la politique qu'il développe en matière de gestion des ressources humaines.

9. LE RÔLE ET LA PLACE DE L'ENSEIGNANT DANS LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES

L'enseignant, quel que soit le niveau d'exercice de son métier, joue un rôle capital dans l'élaboration et la transmission des connaissances aux générations. Ce qui lui confère une place et un statut social important, aussi bien dans les traditions occidentales que musulmanes.

Toutes les sociétés respectent l'enseignant qui porte en lui-même l'étincelle qui fait jaillir la lumière. C'est cela qui lui donne une place importante dans la société.

L'enseignant participe à la création des connaissances, les entretient et les transmet aux élèves. Il agit en maître dans une situation pédagogique qu'il maîtrise et domine. Ce qui renforce sa place et lui confère le rôle de guide.

10. LE RECRUTEMENT DES ENSEIGNANTS

Les critères sur lesquels s'appuient les établissements universitaires pour recruter les enseignants sont souvent différents, mais en général le diplôme reste la pièce maîtresse dans le dossier de candidature appuyé par les travaux scientifiques.

Le recrutement est modulé par la demande; si celle-ci est forte, les conditions deviennent rigoureuses et très sévères, cependant si la demande est faible on devient moins exigeant et plus passif sur les critères de recrutement et de sélection comme c'est le cas pour les pays en développement qui n'arrivent pas à maintenir les compétences en place. Le recrutement devient dès lors une simple formalité administrative.

11. LA PERSONNALITÉ DE L'ENSEIGNANT

L'enseignant est le modèle de l'étudiant, il est à l'écoute et en contact permanent avec les étudiants, il développe et entretient des relations, il gère la situation de la classe ou de l'amphithéâtre, il transmet un savoir et des connaissances, il montre des attitudes et des comportements.

La personnalité est un élément important dont dépend la réussite ou l'échec dans sa mission. Cet élément est complètement négligé ou abandonné, souvent le diplôme reste une couverture.

12. L'ORIGINE SOCIALE ET PRATIQUE DES LANGUES

L'histoire montre que l'accès à ce métier était réservé à une classe privilégiée. Avec l'avènement de la généralisation de l'enseignement

pour tous, et l'accroissement des niveaux de besoins en enseignants, la porte s'est ouverte devant tous sans distinction de classe ou d'origine sociale définie.

La composante humaine actuelle est issue de milieux sociaux différents; des querelles relatives à la langue de travail ont subsisté pendant très longtemps, ce qui a créé deux clans: les arabisants et les francophones.

Les arabisants sont issus d'origines sociales pauvres, qui n'ont pas eu les moyens d'un développement adéquat, ont suivi l'école coranique; les francophones sont issus de classes sociales plus aisées, qui ont eu plus de moyens.

Avec l'arabisation de l'enseignement beaucoup d'enseignants francophones se sont arabisés, une minorité a résisté.

13. LES ÉTAPES D'UNE CARRIÈRE

Pour Huberman Michael (1989). "L'entrée dans la carrière est à la fois survie et découverte: l'aspect survie traduit le choc du réel, c'est le tâtonnement, la préoccupation de soi-même (est ce que je fais le poids?), il est marqué par un décalage entre les idéaux et les réalités quotidiennes de la classe. L'aspect découverte traduit l'enthousiasme des débuts, l'expérimentation, la fierté d'avoir sa propre classe, ses élèves, son programme et faire partie d'un corps constitué". (pp. 6-8)

Aujourd'hui, dans l'Université algérienne, les enseignants sont recrutés sur la base du diplôme de magister, selon des procédures administratives simplifiées se résumant à un entretien. Une fois ce cap franchi, l'enseignant affronte tout seul la réalité de l'institution sans aucune orientation ni suivi.

14. L'ÉVOLUTION SOCIALE DU MÉTIER

Le métier d'enseignant occupe une place importante dans toutes les sociétés et civilisations, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Cette place est liée principalement à l'intérêt qu'accordent les générations à la formation de leurs enfants. Cette attitude tire ses racines des vertus de la science et les modèles d'hommes de sciences qui détiennent non seulement le savoir et la connaissance mais aussi les grandes valeurs comme la sagesse, la loyauté.

L'homme de science devient ainsi un modèle et un guide pour la société toute entière. Cette réussite par la science est souhaitée par tous, chaque famille tente de s'épanouir par le développement de l'esprit et de ses capacités. Dans son évolution le métier a gardé tout au long de l'histoire et dans les différentes cultures son rôle et sa place dans la formation des générations, ce qui confère à l'enseignant une place de respect dans la société.

15. L'AVENIR DU MÉTIER

Le métier d'enseignant existera tant que les sociétés existent et le besoin de développement et d'épanouissement reste lié à la nature humaine. Mais l'avenir dans le sens du développement du métier est principalement lié à la perception de l'importance de la science comme moteur incontestable dans le développement économique, technologique, sociale, technique des peuples.

Cette perception peut être grande ou insignifiante et de là on imagine les conditions et moyens mis en œuvres pour la garantie d'un avenir pour le métier d'enseignant.

La perception des pays développés est plus affirmée et plus élaborée et plus soutenue, contrairement aux pays en développement qui accusent un retard considérable en matière de prise en charge, ce qui constitue une contrainte de taille dans l'effort de redressement de la situation actuelle.

Références bibliographiques

De Larminat P. 1989. "Question à l'éducation nationale" regards sur l'actualité. *In la documentation française, n°149, mars.*

Estère José M. & Frachir Alia F.B 1988. "Le malaise des enseignants" *In Revue française de pédagogie, Paris, INRP, n°84 juillet-septembre.*

Hubernan M. 1989. "Les phases de la carrière enseignante: un essai de description et de précision". *In Revue française de pédagogie, Paris, INRP, n° 86, janvier-mars.*

Lemosse M. 1989. "Le professionnalisme des enseignants: le point de vue anglais" *In Recherche et formation, Paris, INRP, n°6.*

Lesourne J. 1988. *Education et société: Le défi de l'an 2000.* Rapport au Ministère de l'Education Nationale, Paris, Ed. La découverte.

Lockeed Marlaïne E. & Vespoor A. 1990. *Améliorer l'enseignement primaire dans les pays en développement, examen des stratégies.* Banque Mondiale, Washington.

Pekin H. 1983. "the teaching profession and the game of life", in Gordon P. (ed) *In teaching a Profession?* university of London, Institut of education, pp.12-13

Ranjard P. 1984. «Profes: les lois d'inertie». *In politique Aujourd'hui, Paris, n°61, septembre-octobre.*

Notes

(*) Chargé de cours à l'Université d'Alger, chercheur associé au CREAD.
